

1^o Assemblage de deux murs par leurs extrémités, c'est-à-dire un angle de bâtiment (fig. 99);

2^o Assemblage de l'extrémité d'un mur avec un autre mur continu; tel est le cas d'un mur de refend joignant un mur de façade (fig. 100);

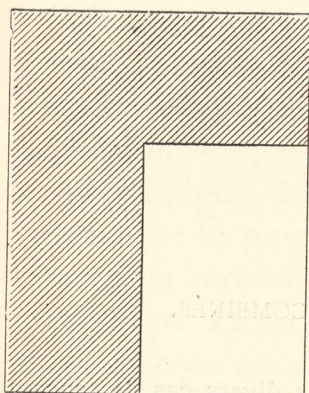


Fig. 99.

3^o Assemblage de deux murs se prolongeant chacun de part et d'autre, par exemple deux murs intérieurs se croisant (fig. 101); dans ce cas tous les parements sont intérieurs; ou bien un angle de cour avec des salles; dans ce cas il y aura deux parements de façades.

Les autres combinaisons très variées de jonctions des murs ne sont que des applications de ces trois modes généraux.

Or, dans toute jonction de murs, ce qu'on doit craindre c'est

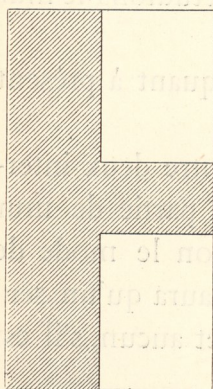


Fig. 100.

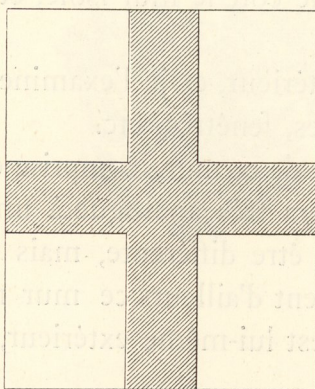


Fig. 101.

la *disjonction*. La condition essentielle de la *solidité* d'une construction en maçonnerie est la *solidarité*. Et ici encore c'est par la liaison, le croisement, que vous l'assurez. Il faut que vos murs assemblés aient le plus possible de pierres communes

avec croisement des joints.

Ainsi, dans le premier cas, on obtiendra une certaine liaison

et un croisement par un appareil très simple (fig. 102); cependant cet appareil, très suffisant dans bien des cas, ne s'oppose pas complètement à une disjonction diagonale : sous l'action de poussées intérieures, l'angle pourra s'ouvrir comme dans la figure 103 ci-contre. Cela tient à ce qu'ici aucune pierre n'appar-

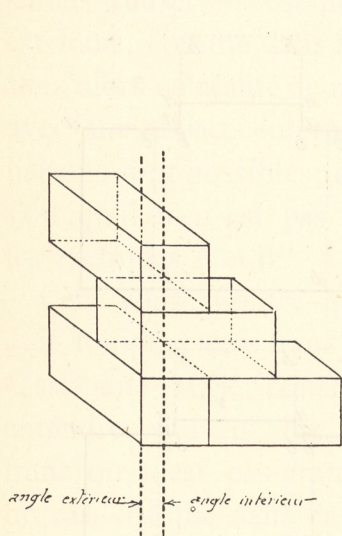


Fig. 102.

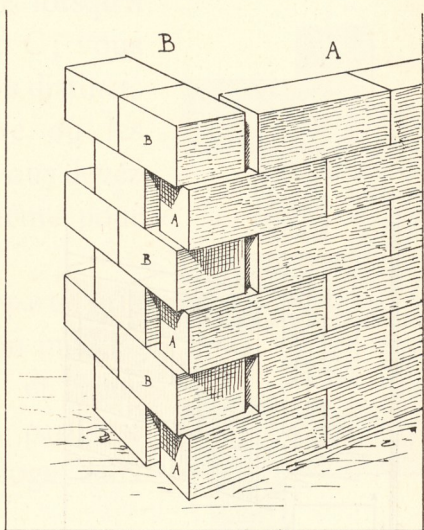


Fig. 103.

tient réellement aux deux murs : les pierres A-A font partie du mur A, les pierres B-B du mur B.

On aura donc un meilleur appareil en disposant des pierres réellement communes aux deux murs qui seront alternativement a-a et b-b (fig. 104). Cette disposition est plus coûteuse parce qu'elle suppose des évidements de pierre et des déchets, mais elle est parfaite comme construction. Et il faut toujours apporter le plus grand soin à l'étude de la solidité d'un angle de bâtiment. Ce sens proverbial de la *Pierre d'angle* ou *Pierre angulaire* de l'édifice, pour indiquer ce qui doit être inébranlable, se retrouve dans toutes les langues et dans tous les temps.

Retenez donc bien ces conseils, dont nous retrouverons l'application monumentale à propos des *chaînes d'angle*.

Lorsque l'assemblage aura lieu, non plus pour un angle de bâtiment, mais dans l'un des deux cas que j'ai visés à la suite, la théorie sera la même. Le meilleur appareil sera toujours celui

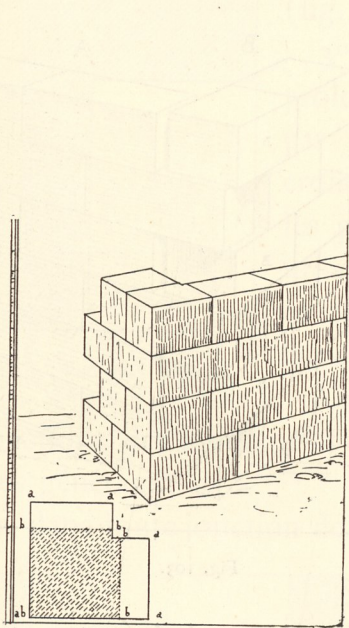


Fig. 104.

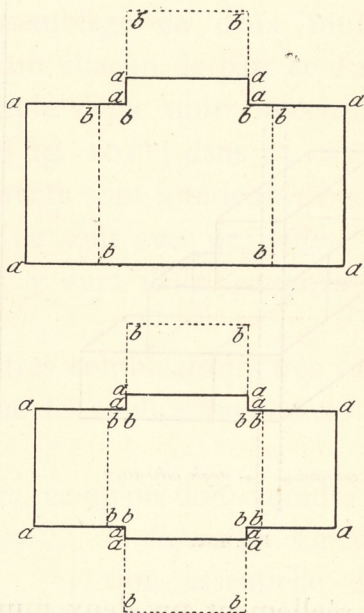


Fig. 105.

qui emploie des pierres communes aux deux murs, c'est-à-dire en forme de T dans un cas, et de croix dans l'autre (*a-a* et *b-b*) (fig. 105).

Après avoir montré ce qui est bon, il est peut-être utile de faire voir ce qui ne l'est pas — bien qu'on le fasse souvent. Supposez des rencontres de murs A ou B comme dans la fig. 106 ci-contre, vous en savez déjà assez pour voir combien une bonne construction serait difficile dans ces conditions ; il

faudrait véritablement torturer les matériaux pour obtenir des liaisons, et encore seraient-elles insuffisantes.

Lorsque, pour une raison de disposition ou d'effet, un mur ne doit pas se continuer en droite ligne, cela s'appelle un *décrochement*. Or, un décrochement — combinaison dont il ne faut jamais abuser — est pratique lorsqu'il est franc, comme dans le plan C; vous avez alors en réalité deux murs distincts avec un espace intermédiaire où les liaisons sont possibles; mais vous devez voir qu'il n'en est pas de même pour les exemples A et B.

Cela vous montre qu'un parti pris doit toujours être franc et non indécis. C'est une règle constante, et vous entendrez souvent dire qu'un parti est franc ou n'est pas franc : éloge dans un cas, critique dans l'autre.

Dans tout ce qui précède, il est bien entendu d'ailleurs que je ne donne que des indications théoriques, susceptibles en réalité de variantes nombreuses. Mais ce sont ces données théoriques qui déterminent les traditions architecturales que vous aurez à étudier; c'est donc là ce qu'il vous importe de connaître tout d'abord.

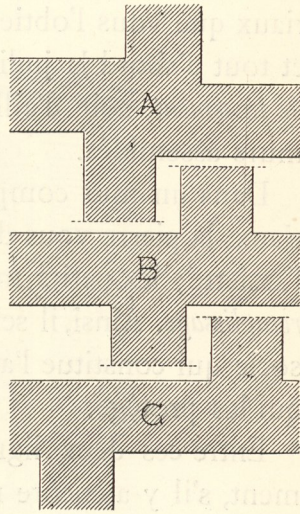


Fig. 106.

Murs combinés

Pour conduire de front ces premières études, il vous faut maintenant connaître les murs *combinés*, c'est-à-dire ceux qui se composent de matériaux divers.